

Je parie que tu peux. Vivre une pédagogie de projet

Par Marie Milis, Ed. Chronique sociale.
Orchestration : Myriam Palumbo, Préface : Cécile Ladjali,
Postface : Philippe Meirieu

Lu et présenté par Mimie de Volder et publié dans la Feuille d'IF n° 20 de juin
2010

Marie Milis a été longtemps enseignante de mathématiques et de religion dans une école de « discrimination positive » (section arts) à Bruxelles. Elle a pu résister à la morosité et à la démotivation ambiantes en se fixant des objectifs qu'elle voulait atteindre absolument. Le plus important de ces objectifs, c'est **d'établir et de maintenir le contact avec ses élèves**, tout le reste en découle :

- ✓ la confiance dans les possibilités de chaque individu.
- ✓ intensifier la saveur de chaque instant en créant des cours où tous, professeur et élèves, sont des « chercheurs ».
- ✓ solliciter la solidarité en permettant l'entraide (même aux interros !)
- ✓ valoriser l'erreur comme une étape vers le savoir.

Dans un ouvrage précédent, l'auteur relate comment l'exercice littéraire d'autolouange (inspiré de la tradition africaine) par lequel elle entame l'année scolaire, a permis à bien des élèves de retrouver estime de soi et confiance.

Cette fois, le propos de son livre est le compte-rendu d'un projet un peu fou que ses élèves de Terminale et elle-même ont pu mener à bien : un séjour de 15 jours en Inde, consacré au tourisme et à la rencontre d'artistes indiens renommés.

Il a fallu se mettre d'accord sur un objectif commun, récolter des fonds pour que tous puissent y participer, élaborer un programme épanouissant pour chacun.

Cette entreprise s'appuie sur **la pédagogie du projet**, explicitée dans la postface par Philippe Meirieu. Marie Milis veut nous convaincre de l'intérêt d'élaborer avec une classe un projet et de le concrétiser. Cela permet d'atteindre deux objectifs éducatifs importants : savoir s'émanciper et savoir s'associer. Bien sûr, un objectif peut être bien plus modeste qu'un voyage en Inde mais l'ampleur de celui-ci permet de mettre en évidence les caractéristiques inhérentes à tout projet :

- La matière à transmettre est le lieu d'une relation pédagogique.
- Articuler une pédagogie de la découverte donne sens au savoir.
- Formaliser rigoureusement les savoirs permet de se les approprier.

Au long des différents chapitres qui retracent l'itinéraire du voyage, l'auteur nous montre que ce projet a permis une **Pédagogie du Pari** « on peut rêver », **de la Mobilisation** « réveille-toi et agis », **de l'Exemple** à l'école des artistes indiens, **du Sens** à la découverte de soi et de **l'Excellence** en tirant le meilleur de soi-même.

Marie Milis donne souvent la parole à ses élèves, ce qui modifie l'éclairage de son compte-rendu ; elle montre qu'elle a pu s'appuyer sur l'aide de plusieurs adultes aussi bien en Inde

qu'en Belgique. Eux aussi apportent leur témoignage et leur point de vue et cela enrichit l'ouvrage.

J'ai trouvé dans son expérience beaucoup d'échos de la Gestion Mentale : l'importance du projet, la prise de conscience des buts et des moyens, l'emploi du dialogue pédagogique, l'importance du premier succès

Son livre est aussi un très bel éloge du voyage et lorsqu'on le ferme, on n'a qu'une envie : partir en Inde !

Un bémol à cette lecture : les divisions à l'intérieur des chapitres ne sont pas toujours claires et souvent les tableaux récapitulatifs m'ont paru inutiles. Avis qui n'engage que moi.

Bonne lecture et surtout bons projets !

Mimie de Volder